branches de l'industrie métallurgique en général, le journal libre-échangiste se refuse à y voir un résultat de la protection. Il préfère s'appuyer, à ce sujet, sur cet argument plus que spécieux : la protection accordée aux industries textiles ayant développé celles-ci, il en est résulté l'établissement de nombreuses et nouvelles manufactures, tandis que les anciennes étaient agrandies,

Vraiment, on ne saurait être plus naïf, car l'argument ne se retourne-t-il pas complètement contre son auteur !

Puis, après de longues tirades en faveur de sa cause, tirades au cours desquelles il ne concède absolument aux Allemands qu'une certaine supériorité scientifique au point de vue commercial, il conclut tristement ainsi :

« Nos épreuves, dues à la politique économique rétrograde pratiquée par les autres » nations, ont été, après tout, sévères. Mais, » il entre dans la nature des choses qu'un » progrès tel que le nôtre, réalisé sans moyens » artificiels, doit en être d'autant plus résistant. C'est ce qui doit nous donner, à la » longue, la victoire sur la grande majorité » des marchés du monde. »

SITUATION METEOROLOGIQUE. — Paris, 29 janvier. — Les basses pressions remontent aujourd'hui dans le nord des Iles-Britaniques. Une bourrasque principale existe au large de l'Ecosse où le baromètre est descendu de 18 mm avec vent violent du S.-S.-E. En même temps un mouvement secondaire se trouve près de Cherbourg (7 2 mm) et le minimum de la Méditerranée s'étend du golfe de Gênes à la Tunisie. Deux aires de fortes pressions sont à signaler : l'une s'établit au sud-ouest de l'Europe (Gibraltar 770 mm), l'autre persiste depuis plusieurs jours en Russie Moscou 787 mm.

Le froid est toujours rigoureux en Finlande et en Russie. Le thermomètre marquait ce matin — 28° à Kuopio, — 5° à Stockholm, 0° à Copenhague, — 1° à Paris, 10° à Biarritz, Alger et Ile-en-Corse.

LA GRÈVE DE DECAZEVILLE

Le Temps publie cette dépêche :

Decazeville, 29 janvier, midi. — Les cinq individus arrêtés ont été amenés ce matin, à six heures, à la prison de Villefranche. Ce sont les nommés Caussanel, 18 ans; Boldès, 28 ans; Blanc, 35 ans; Lescure, 35 ans, et la femme Pandariès, 32 ans.

Lescure est, paraît-il, le plus coupable; il aurait porté le premier coup à M. Watrin.

La femme Pandariès a été reconnue comme l'une de celles qui ont piétiné sur le corps de M. Watrin quand il a été jeté par la fenêtre.

L'accusation vise la participation au meurtre et entravés à la liberté du travail. Hier soir, une certaine animation régnait parmi les ouvriers. Le bruit courait que la direction de la compagnie refusait les satisfactions réclamées par les mineurs.

M. le préfet Dumesnil se rendit immédiatement chez M. Pothijean, administrateur délégué, qui donna des assurances favorables.

Le préfet fit annoncer la nouvelle et le calme se rétablit.

M. Basly, le député de Paris, est arrivé ce matin, il s'est rendu aux mines afin de se concerter avec les ouvriers.

Le général Borson est arrivé.

La ville a repris son aspect accoutumé, sauf aux heures où quelques patrouilles sillonnent les rues et vont relever les factionnaires. Quelques curieux les suivent sans se livrer à aucune manifestation.

M. Watrin est originaire de Metz. Sa dépouille sera probablement transférée cette après-midi à la gare, pour être dirigée sur la Lorraine.

Le travail continue dans tous les puits.

***

On lit dans le *Français* :

Il résulte des lettres qui nous arrivent ce matin de Decazeville que l'administration préfectorale de l'Aveyron et le maire de Decazeville auraient la plus terrible responsabilité dans le crime qui vient d'être commis.

Le préfet aurait été avisé quelques jours avant du mouvement insurrectionnel qui se préparait.

Le maire de Decazeville, naguère député de l'extrême gauche et sympathique aux revendications de ses anciens électeurs, les ouvriers des forges, aurait consigné la brigade de gendarmerie, qui a à sa tête un maréchal-des-logis, M. Rameau, aussi énergique que résolu.

Certainement, M. le maire de Decazeville ne prévoyait pas le dénouement fatal de l'émeute ; mais il n'en est pas moins vrai que si la brigade de Decazeville et celles des environs avaient été appelées à temps, on aurait évité l'assassinat du malheureux ingénieur.

***

On nous écrit de Paris :

« En attendant les résultats de l'enquête judiciaire, c'est ici que le spectacle est instructif. Le moniteur de l'opportunisme qui tient, sans doute à ne pas se laisser distancer par les organes radicaux et intransigeants, afin de justifier l'émeute sanglante de Decazeville, prétend savoir que sans les mauvais traitements envers les ouvriers, résultant des déceptions électorales du Conseil d'administration de la compagnie, entièrement composé d'hommes de la droite, adversaires de la République, rien de ce qui s'est passé, avant-hier, dans la matinée, ne serait arrivé.

» Rien de plus perfide que ces dénonciations, qui ne tendent à rien moins qu'à jeter de l'huile sur le feu des revendications ouvrières, car elles semblent n'avoir été produites que pour faire mettre à l'index les conseils d'administration des grandes compagnies où ne domine pas l'élement républicain. En concluant, l'ancien journal de feu Gambetta recommande aux magistrats instructeurs de tenir compte de ses indications.

« Franchement, entre ces insinuations et le *salut révolutionnaire* adressé par le *Cri du peuple* aux meurtriers de M. Watrin, la différence, si différence il y a, est toute au profit de la feuille de M. J. Vallès. »

***

Decazeville, 6 heures soir. — Voici un détail qui fixera sur l'attitude de l'administration.

Le préfet vient de dire à M. Petitjean qui maintient son refus d'acquiescer aux exigences des mineurs : « Si vous ne voulez pas faire de concessions, pourquoi venez-vous nous demander notre aide et notre appui ? »

M. Petitjean a répondu : « N'y avons nous pas droit comme les autres ? »

Les arrestations ont surexcité la foule qui attend devant l'hôtel du préfet la décision de la compagnie.

De très graves désordres sont à craindre; les socialistes de Decazeville essaient de surexciter la foule contre les soldats. Beaucoup de femmes et d'enfants circulent dans cette foule et déjà des provocations ont été adressées aux fonctionnaires.

Decazeville, 7 h. soir. — La soirée est calme. Un accord paraît avoir lieu.

La compagnie, bien que ce soit une forte augmentation de ses charges vient d'accordrr la paie par quinzaine. Le marchandage est également accepté. La question du reboisage reste à débattre.

Un incident s'est produit dans un café. M. Dietz, commissaire de la sureté générale, qui est très myope, s'était assis par inadvertance à la table voisine de celle où M. Duc-Quercy, du *Cri du Peuple* avait pris place.

« Que vient faire ici ce mouchard ? s'écria M. Duc-Quercy. Je l'ai vu déjà à Monteau-les-Mines». Le commissaire jugeant à propos de se retirer.

La famille de M. Watrin est attendue ce soir ; ses obsèques auront lieu demain.

Ainsi que je vous l'ai télégraphié, le meurtre de M. Watrin était absolument décidé d'avance.

L'ingénieur Blazy n'est pas encore rentré à Decazeville où sa vie serait en danger.

L'attitude des grévistes est plus calme.

Decazeville, 8 h. soir. — L'enquête faite par le délégué spécial du ministère de l'intérieur est accablante pour le maire de Decazeville et le sous-préfet de Villefranche.

Leur conduite est très sévèrement appréciée dans le rapport au ministre; ils ont fait preuve tous deux devant les assassins de M. Watrin, de la faiblesse la plus complète et de l'inertie la plus coupable.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

L'abondance des matières nous force à ajourner à demain la suite de nos feuilletons.

Le tirage au sort. — Aujourd'hui ont eu lieu à la mairie de Roubaix, sous la *présidence* de M. Poirson, secrétaire général à la préfecture, les opérations du tirage au sort pour les deux cantons de Roubaix. A neuf heures et demie, les jeunes *gens inscrits* dans le canton Est, comprenant les cinq premières sections de Roubaix et la commune de Wattrelos, se sont présentés. A deux heures c'était le tour des jeunes gens du canton Ouest, comprenant les quatre autres sections de Roubaix et les communes de Croix et de Wasquehal.

A midi, le déjeûner officiel, réunissait, dans la salle des séances du conseil municipal, MM. Poirson, ; le maire et les adjoints de Roubaix ; les maires de Wattrelos, de Croix et de Wasquehal ; Corbière, lieutenant de gendarmerie ; Broyer, commissaire central ; Breton, chef de division à la préfecture ; Gilbert Sayez, secrétaire général de la mairie.

Roubaix a présenté durant toute la journée une animation encore plus vive que les années précédentes, par suite du grand nombre de conscrits qui ont tiré au sort cette année. Comment d'ailleurs tous ces jeunes gens, d'une gaieté déjà si expansive, n'auraient-ils pas été plus joyeux que de coutume par une belle journée qu'illuminaient les rayons d'un soleil vraiment printanier.

La Grand'Place, notamment, a été couverte d'une foule compacte pendant la durée du tirage. Les cafés et les estaminets situés aux environs de l'Hôtel-de-Ville, n'ont pas désempli. Des bandes de jeunes gens, ont parcouru les rues, tambours ou clairons en tête, chantant des refrains joyeux ou patriotiques, accoutrés d'une façon pittoresque. Suivant l'usage, la plupart avaient décoré leurs casquettes ou leurs chapeaux de cocardes tricolores, de rubans, et de fleurs.

La note originale de la journée a été fournie, sans contredit, par les *conscrits de Wattrelos*. Ces jeunes gens avaient apporté avec eux un certain nombre de pigeons voyageurs, et dès que les résultats du tirage au sort ont été connus, ils ont attaché leurs numéros aux pattes de ces volatiles qui ont regagné leurs colombiers d'un essor rapide. Ce sont ainsi ces oiseaux qui ont appris aux parents, aux amis de Wattrelos la bonne ou la mauvaise nouvelle que l'on attendait avec anxiété. Voilà certes, une intelligente innovation qui mérite d'être louée, et une application du sport colombophile auquel *on n'avait pas encore songé*.

On trouvera plus loin la liste des conscrits.

G. C.

Denier des écoles libres. — Demain, dimanche 31 janvier, une quête au profit des écoles libres sera faite en l'église du Sacré-Cœur, pendant la grand'messe.

La *Société chorale* de Notre-Dame prêtera son concours et interprétera la messe *en sol* de Mozart. A l'offertoire, M. Jules Lefèbvre, l'un des solistes, chantera l'*Ave Verum* de Balthazar Florence.

Bibliothèque. — Nous recevons communication de la lettre suivante que M. le Maire de Roubaix a adressée, en date du 25 janvier, à M. Gran Devéry, consul de la République argentine, à Tourcoing :

Monsieur le consul,

Les relations entre la République argentine et notre ville ont pris dans ces dernières années un développement qui tend à devenir de plus en plus considérable.

Votre beau pays paraît appelé à un grand avenir. Il est entré résolument dans la voie du progrès. Ses contrées sont fertiles, ses productions sont riches et sa population est laborieuse. Les troupeaux qu'il entretient dans ses vastes pampas nous fournissent des laines qui ont conquis dans l'industrie française une faveur qui ne fait que grandir. Roubaix plus spécialement en sait apprécier la valeur.

Nous souhaiterions beaucoup pour notre population qu'elle put se rendre compte d'une façon précise de toutes les ressources de la République Argentine.

J'ai l'honneur, en conséquence, Monsieur le Consul, de solliciter de votre gouvernement *une collection de cartes et de documents statistiques* pour être déposés à notre bibliothèque et mis à la disposition des négociants industriels de Roubaix.

Nous nous proposons d'en extraire tout ce qui pourra être enseigné dans nos écoles. Cet enseignement aura pour effet de faire connaître à la jeune génération toutes les richesses de votre heureux pays, en la préparant à profiter de la bienveillance et de l'appui que nos compatriotes ont toujours trouvés auprès de votre Gouvernement.

Au doute pas, Monsieur le consul, de l'accueil que vous ferez à notre demande et de l'avis favorable dont vous voudrez bien l'accompagner.

Veuillez agréer, Monsieur le consul, l'assurance de ma haute considération.

Le Maire, *Signé* : J. Lagache.

Voici la réponse que le consul a envoyée le lendemain à M. le Maire de Roubaix :

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre honorée lettre en date du 25 courant.

Par ce courrier, je m'empresse de faire parvenir votre demande à Son Excellence monsieur le docteur Paz, ministre de la République Argentine à Paris, et j'envoie au Consulat général la copie de votre lettre.

Je suis heureux, monsieur le Maire, d'appuyer près des représentants du Gouvernement de la République Argentine la demande que vous avez bien voulu faire, d'autant plus que cette demande révèle la haute sollicitude que vous *portez à tout ce qui peut être utile* aux intérêts de vos administrés.

Recevez, monsieur le Maire, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Signé : Henri Gran-Devémy.

L'enseignement du crime par voie d'affiches ne chôme pas à Roubaix.

Il y a quelques temps, on voyait sur les murs une image grossièrement dessinée, représentant un cadavre ensanglanté sur un lit près duquel un homme en assassine un autre.

Voici une tête de guillotiné, macabre et hideuse qui vient de faire son apparition sur les murailles. Elle sert de réclame à un roman où l'auteur se propose de prouver que Troppmann n'a pas été guillotiné.

Il est triste de penser qu'il peut y avoir un public pour ce genre de littérature.

Un grave accident est survenu vendredi, à 7 h. 40 du soir, à la gare de Roubaix. M. Ferdinand Lecerf, chef de manœuvres, était occupé à diverses manœuvres en compagnie du surveillant Lestienne et d'un homme d'équipe, Drelinck.

A un certain moment, il quitta la voie n° 11, sur laquelle il se trouvait, et se dirigea vivement, un falot à la main, vers la voie n° 5. En arrivant près des plaques tournantes de la voie n°9, à quelques mètres desquelles stationnaient trois wagons, il glissa et tomba sur les rails, en avant des roues du wagon le plus rapproché des plaques.

Le malheur voulut qu'au même instant, un quatrième wagon, venant tamponner les autres, les fit avancer de deux ou trois mètres, et les roues du premier passèrent sur la jambe droite de M. Lecerf et la lui broyèrent. Aux cris de l'infortuné, Lestienne et Drelinck accoururent, le relevèrent et le transportèrent aussitôt à l'Hôtel-Dieu, où l'amputation du membre atteint fut jugée nécessaire.

M. Lecerf est dans un état relativement satisfaisant. Il demeurait rue de l'Alma.

Une jeune femme Mme L..., a été prise, vendredi soir d'une violente attaque de nerfs en pleine rue de l'Alma. On a dû la conduire à l'hopital. Ce n'est qu'au bout d'un certain temps qu'elle a recouvré ses sens et pu indiquer son domicile situé rue de Tourcoing.

Pour un singulier accident, voilà un singulier accident ! Un ouvrier peintre, Henri Delcroix, âgé de vingt cinq ans, était occupé, vendredi, à peindre la façade d'une maison de la rue de l'Epeule. Le pinceau était imbibé plus que de mesure et l'ouvrier levant la tête pour suivre ce que traçait sa main, avait ouvert démesurément la bouche pour... bailler. Tout à coup, il poussa un cri : une large, une très large goutte de peinture lui était tombée dans le gosier et le faisait beaucoup souffrir. On dut le conduire à l'Hôtel-Dieu, où il a été admis d'urgence.

Vendredi soir, vers 5 heures et demie, un jeune garçon, Félix Hyon, dont les parents habitent rue Nain, a failli être victime de son imprudence. Malgré les sages conseils de plusieurs personnes, il s'obstinait à se pencher en dehors du garde-fou de l'écluse du Sacré-Cœur, pendant que l'éclusier, M. Dumont, fermait les portes. Le petit imprudent a eu le pied pris entre la porte et le garde-fou ? On s'est empressé de le dégager de cette périlleuse situation et de le conduire chez un cabaretier voisin, M. Cottenies, où l'on a constaté qu'il n'avait aucune contusion. C'est égal, Félix Hyon l'a échappé belle.

Les outrages qu'ils avaient prodigués à la police ont amené hier deux aimables citoyens devant le tribunal correctionnel de Lille. L'un, Tirsel, a été condamné à 10 jours de prison et 5 francs d'amende; le second, D..., a obtenu des circonstances atténuantes, par égard pour son jeune âge et les huit jours de prévention qu'il venait de subir : les magistrats se sont bornés à lui octroyer une amende de 16 francs.

C'est par dizaines que l'on arrête chaque semaine les expulsés qui reviennent quand même. Vendredi, c'était le tour d'une femme, Marie Vandaele, et d'un tourneur en bois, Hyacinthe Debosschaere.

Dans la soirée de mercredi, la police a arrêté deux malheureuses qui se livraient au racollage sur la voie publique. L'une se nomme Prudence Bracheman, âgée de 23 ans, et l'autre Joséphine Druelle, âgée de 25 ans.

Un gaillard qui, à quarante ans, possède déjà *seize* condamnations à son actif, peut inspirer une fort légère confiance à la police. Tel est le cas d'Emile Deronne, journalier sans travail et sans domicile dans ses moments perdus, c'est-à-dire, lorsqu'il n'est pas en prison. Deronne s'est fait pincer de nouveau vendredi après-midi, au moment où il essayait de dérober une magnifique « tête de mort » chez un épicier de la rue de Lannoy. Il était porteur d'une couverture de voyage et d'un caoutchouc marron. Que pouvait bien faire de tels objets un homme aussi sédentaire ?

Société coopérative de consommation. — Prix du pain : Gruau (trois livres) 0,57 c.; Blanc (trois livres) 0,59. Ménage (quatre livres) 0,57c.

Avis aux électeurs. — Nous prions instamment les conservateurs et les indépendants de s'occuper de la révision des listes électorales; nos amis ne doivent pas oublier, en effet, que dans le courant de l'année 1886 aura lieu le renouvellement par moitié, des conseils généraux et des conseils d'arrondissement dans tous les cantons de France.

On sait que toute demande en inscription ou en radiation se fait à la Mairie, sur un registre *ad hoc*, du 15 janvier au 4 février inclusivement: ce délai une fois expiré, toute réclamation est lettre morte.

TOURCOING

Conseil municipal. — La séance de vendredi a été consacrée entièrement à l'expédition des affaires urgentes.

Des crédits sont votés: 1° Pour un premier versement de 75.000 fr. sur les 317,000 qui constituent l'avance consentie par la ville pour les travaux d'embranchement du canal ; 2° pour l'allocation au nouveau directeur du conditionnement d'une indemnité de déplacement et de première installation ; 3° Pour le paiement d'un compte en litige avec M. Duforest, fournisseur de la ville.

Le conseil prend une délibération en vue de solliciter de l'autorité supérieure l'avancement de M. Chamberlin, commissaire de police, à la seconde classe de son emploi.

Le budget des chemins vicinaux est adopté et la commission de la voirie aura à se prononcer sur le meilleur emploi à faire des fonds disponibles sur ce chapitre.

Les modifications apportées au règlement et tarif des droits de place aux foires et marchés et notamment la création de l'abonnement sont acceptées sans observation.

Enfin la discussion des rapports de la commission des finances concernant les budgets des hospices et du bureau de bienfaisance est ajourné à la prochaine séance laquelle aura lieu, suivant l'avis donné par le maire, à 6 heures du soir au lieu de 8 heures et à une date qui sera fixée ultérieurement.

Un enfant égaré. — Mme Vienne, rue du Brun Pain, a déclaré au bureau de police que son fils Gustave, âgé de 10 ans, s'est égaré jeudi sur la route de Lille. L'enfant est vêtu d'un veston en drap noir et d'un pantalon gris et est chaussé de sabots.

Un coup de balai. s. v. p. — Plusieurs de nos rues restent encore encombrées par la neige que le dégel n'a pas complètement fait disparaître. Outre que cette neige tournée en boue est d'un aspect très peu réjouissant, elle forme une sorte de bourbier fort désagréable pour les piétons obligés de traverser la chaussée.

L'entrepreneur de l'enlèvement des immondices n'est-il pas tenu par un cahier des charges d'enlever toutes les boues ?

Simple question qu'on nous pose et que nous renvoyons à qui de droit.

Un coup de filet. — Samedi matin des agents de police cernèrent une maison de la rue de la Latte où l'on savait que se cachaient deux expulsés de la pire espèce dont il fallait purger notre ville.

L'un d'eux, Charles Tank, suffisamment connu ici pour son humeur batailleuse, se laissa prendre assez facilement, mais un autre P. Quintin, opposa la plus vive résistance. En entendant venir la police il voulut se sauver à l'étage et, se voyant pris, il se débattit comme un forcené; mais les agents parvinrent à s'en rendre maître et ils menèrent en lieu sûr les deux personnages.

Le dernier, Quintin, est un homme dangereux qui a souvent eu maille à partir avec la gendarmerie belge ; il s'obstine à vouloir rentrer en France, malgré l'arrêté qui l'en a fait chasser.

Les marchands de lait. — La leçon sévère infligée dernièrement par le tribunal correctionnel ne paraît pas avoir rendu certains marchands de lait plus consciencieux. L'un d'eux s'est encore vu dresser, vendredi matin, une contravention pour avoir allongé son lait de 10 0/0 d'eau.

Blanc-Seau. — Dans la nuit du 28 au 29 courant, des malfaiteurs se sont introduits en escaladant le mur de clôture de la cour chez M. Alphonse Voreux, cabaretier au pont du Fresnoy. Ils ont pénétré dans la cuisine en brisant un carreau de la fenêtre, mais n'ont pas pu entrer dans le cabaret. Dérangés probablement dans leurs opérations ils sont sortis en forçant la porte de la cour sans avoir rien dérobé.

CONCERTS ET SPECTACLES

Grand-Théâtre de Roubaix. — Il nous a été agréable d'apprécier une fois de plus, jeudi soir, la valeur des représentations lyriques que la direction de l'ancien Hippodrome offre cette année au public roubaisien.

L'on dit le maître avait passé par là : l'interprétation de la *Juive* a été irréprochable de tous points. On sait, d'ailleurs, reconnaître les efforts tentés par l'administration, et il y a toujours beaucoup de monde à chaque opéra.

Roubaix a maintenant ses *jeudistes*, comme Paris — qu'on me pardonne la comparaison — ses *mardistes* et ses *samedistes*.

Artistes, décors, costumes, tout était réussi, et au-delà!

J'ai cité les artistes : il est juste de parler d'abord de Mlle Briard qui devient de plus en plus l'idole du public. Son talent s'est donné libre carrière dans le personnage de Rachel, qu'elle a joué avec tant de perfection que je doute qu'on puisse obtenir un pareil résultat sur aucune scène de province. On admire en elle non-seulement la pureté et la justesse de la voix, mais aussi la sûreté de la méthode, la grâce la distinction accomplie, la correction de la mimique. C'est dire que Mlle Briard a été applaudie et même acclamée avec un enthousiasme qui ne rencontrait pas de spectateur réfractaire.

Une excellente acquisition pour nos soirées d'opéra, le nouveau ténor, M. Van Loo ! Doué d'un organe étendu, bien travaillé, exceptionnellement sympathique, cet artiste a tenu le rôle d'Eléazar avec le plus vif succès. Il appartient à l'ancienne et bonne école de chant qui soignait avant tout le sentiment et la diction. En un mot, il est malaisé de voir interpréter le personnage d'Eléazar avec autant d'autorité. Le ténor de la Monnaie a détaillé le premier acte avec une attention extrême qui lui a conquis aussitôt la faveur de la salle. On l'a applaudi à outrance, couvert de bravos, rappelé avec frénésie. Son grand air du acte lui a valu une nouvelle ovation, si générale que, malgré la consigne, les musiciens de l'orchestre eux-mêmes, entraînés par le mouvement, se sont levés et ont joint leurs applaudissements à ceux des spectateurs. Le seul reproche que l'on peut adresser à M. Van Loo — et ce reproche n'est pas sans importance — est d'avoir trop prodigué sa voix au début de la pièce, si bien qu'à la fin, il était visiblement fatigué.

Une chaleureuse ovation a salué à plusieurs reprises Mlle Duchâteau, qui, sous les traits de la princesse Eudoxie, nous a montré une charmante actrice doublée d'une excellente chanteuse. Chez elle, les notes basses et le *médium ont un agrément particulier*, qualité dont sont fréquemment dépourvues les chanteuses légères.

Des félicitations, rien que des félicitations à M. Jourdan, le *cardinal de Brogni*,

Ce géant dont la tête du ciel était voisine
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts,

et à M. Idraque ou Vidracque je ne sais au juste son vrai nom, le programme n'en faisant pas mention) qui remplaçait dans le prince Léopold M. Benit, indisposé. Les autres rôles ont été convenablement rendus par MM. Lagarde (Ruggiero) et Vandamme (Albert).

Compliments aussi à l'orchestre, et *surtout* aux violons qui tiennent leur partie avec beaucoup d'art. Les dames du ballet, Mlles Dorel, Mistral et Lebreton notamment, ont récolté un ample moisson de bravos — pour me servir d'un vieux cliché.

Quant aux décors, à la bonne heure ! M. Braekman et ses intelligents auxiliaires méritent d'être félicités. Signalons en passant la fidélité historique du riche costume de la princesse Eudoxie, costume aux armoiries impériales qu'agrémentait le tier blason des archiducs d'Autriche.

Les entr'actes, jadis d'une longueur démesurée, ont été passablement écourtés : voilà une heureuse innovation qui enchantera tout le monde !

Cette bonne soirée promet d'être suivie de deux autres qui n'auront pas moins de succès.

Dimanche et lundi, la troupe de l'Alcazar de Bruxelles viendra jouer la *Guerre joyeuse*, opéra-comique parsemé de valses de Strauss et, nous assure-t-on, aussi amusant, aussi moral et encore plus luxueusement monté que l'*Etudiant pauvre*. Vendredi matin, deux cents fauteuils ou places étaient déjà loués pour la représentation de dimanche.

Georges Caillot.

Le Choral Nadaud offrira un grand concert à ses membres honoraires le lundi 15 février. La commission administrative s'est assuré le concours de plusieurs artistes de valeur, et le programme, que nous publierons dans quelques jours, sera intéressant.

La Concordia. — Dimanche, l'harmonie la *Concordia* offrira, dans son local de la rue de Lannoy, une soirée intime à ses membres honoraires et exécutants. Cette société s'est assuré, pour la circonstance, le concours de plusieurs artistes connus et d'un orchestre symphonique dirigé par M. Emile Alençon. La soirée commencera à 6 heures précises.

Concert à Tourcoing. — C'est aujourd'hui, samedi, qu'aura lieu le concert organisé par le comité tourquennois de la société de secours aux blessés militaires.

Patronage Notre-Dame à Tourcoing. — Une soirée récréative sera offerte dimanche, 31 janvier, aux membres du patronage et à leurs familles.

Grand Théâtre de Lille. — On a joué vendredi soir le *Mariage de Chapelle* avec le concours de M. Minssart. La *Dépêche* apprécie en ces termes le mérite du directeur du *Choral Nadaud*.

« M. Minssart, le professeur distingué, prêtait son » concours, pour l'interprétation de *Barnabé*. Il a » phrasé et détaillé ce rôle avec beaucoup d'art, et en » chanteur de talent. »

CLASSE 1885

Nous publions aujourd'hui les numéros échus aux conscrits du canton-Est :

ROUBAIX. (Est)

Acrens François-Désiré, 71. Agache Charles-Joseph 468. Agache Louis-Joseph, 275. Alluin Henri-Achille 399. Arselon Jules, 170. Ast Juste, 233. Bailleul François, 403. Barbieux Napoléon, 33. Bardiaux Aimé 169. Batteau Joseph, 181. Bauduin Benoit, 281. Bavard Florimond, 183. Bentin Isidore, 276. Beroon Frédéric, 306. Bettremieux Henri, 23. Beuque Louis, 293. Beuscart Alfred, 357. Beuscart Henri, 300. Biscop Florimond, 238. Boittiaux Hector, 190. Bonnet Célestin, 312. Bosquart Paul, 291. Bourgois César, 46. Brassemart Gustave, 206. Bouvenies Ferdinand, 381. Boville Ernest, 1. Bovyn Amand, 421. Braem Arthur, 87. Brouchette Georges, 338. Brulois Henri, 145. Brulois Paul, 267.

Capelle Achille, 466. Carette Jean-Baptiste, 128. Carlier Léopold, 97. Carré Henri, 400. Castel César, 155. Catoire Gustave, 350. Catrix Napoléon, 30. Catteau Eloi, 195. Catteau Emile, 84. Catteau Henri, 408. Cauchy Jules, 435. Caudrelier Henri, 85. Cavrois Jean-Baptiste, 143. Chalot Léopold, 130. Charles Victor, 283. Chevallet Laurent, 254. Clocteno François, 405. Cnudde Pierre, 313. Coket Félix, 241. Compagnon Jean, 376. Corbeau Emile, 75. Cormorant Jean-Baptiste, 15. Cornel Gustave, 375. Cornil Albert, 464. Cornil Alfred, 252. Cornil Cyrille, 222. Cornille Victor, 225. Cossart Henri, 173. Couck Augustin, 151. Couck Henri, 173. Coupé Benoist, 391, Couplez Emile, Couque Alphonse, 64. Couthier Paul, 164. Crochon Emile, 89. Crombez Louis, 339. Crupe Edouard, 229.

Debeuf Basile, 463. Debuschère Joseph, 116. Decottignies Henri, 10. Decottignies J.-B., 472. Defernez Edouard, 363. Defiandre Victor, 76. Degrieck Alfred, 419. Deheuwels Henri, 192. Dejonghe Henri, 364. Delahaye Henri, 78. Delannoy Elie, 347. Delannoy Henri 263. Delbar Edouard, 474. Delbart Joseph, 331. Delbay Ernest, 190. Delbecque Auguste, 321. Delbecque Léon, 114. Delcroix Alphonse 127. Deldalle Edmond, 387. Delécluse Fleurisse, 418. Delespierre Louis, 301. Delespierre Pierre, 225. Delesalle Désiré, 2. Delescluse Georges, 115. Delgrange Jean, 65. Delmarquette Louis, 450. Delmotte Achille, 390.

Delneufcourt Julien, 333. Delobelle Pierre, 323. Deloof Jean-Baptiste, 420. Delplanque Paul-Léon, 460. Delplanque Raymond, 326. Delrue Jean-Baptiste 396. Deltète Louis, 462. Demesmacker Jules, 25. Demeulenaert Jules, 328. Demeyer Alfred, 475. Demillecamps César, 14. Demyttenaere Louis, 378. Denys Alphonse, 188. Deplechin Laurent, 386. Dequen Gabriel, 438. Deracinois Constant, 201. Deronne Pierre, 36. Deroubaix Edouard, 278. Derumaux Auguste, 197. Descamps François, 247. Desgranges Emile, 80. Desmarchelier Georges, 409. Desmedt Joseph, 449. Despature Auguste, 361.

Despières Richard, 217. Desplanque Henri, 21. Desquennes Carlos, 334. Desreumaux François, 122. Dessauvage Henri, 304. Desurmont Fortuné, 413. Detrain Auguste, 380. Devandeleer J.-B. 340. Devisscher Bernard, 456. Devos Félix, 369. Devys Alfred, 39. Devys Alphonse, 220. Devys Théodore, 293. Dollé Henri, 59. Dorge Désiré, 5. Dorion Frédéric, 243. Doville Henri, 250. Denard Emile, 147. Drubbels Alphonse, 210. Druon Paul, 161. Dubar Louis, 142. Dubar Léon, 341. Dubrulle Alphonse, 45. Dufaye Victor, 305.

Dugauquier Alphonse, 425. Duhamel Henri, 228. Dujardin Alfred, 29. Dujardin Jean-Baptiste, 58. Dujardin Louis, 258. Duleu Emile, 167. Dupin Paul, 70. Duponcheel Louis, 329. Duponcheel Gustave, 111. Dupont Charles, 186. Duquenne Georges, 20. Duquenne Henri, 268. Dutillier Alfred, 62. Dutilloit Joseph, 306. Dutrieux Henri, 344. Duvivier Victor, 319. Farvacque Henri, 446. Farvacque Jean, 421. Fauquier Alfred, 191. Ferret Léon, 255. Ferret Nicolas, 265. Flévet Ferdinand, 470. Flamen Jules, 426. Florin Adolphe 109.

Florin Louis, 61. Folliot Jules, 178. Fontaine Honoré, 149. Fontaine Pierre, 166. Fournier Georges, 354. Gabreau Jules, 119. Gadenne Grégoire, 185. Gailliez Arthur, 48. Gallois Alfred, 4. Gérard Auguste, 172. Gille Joseph, 292. Gilbert César, 286. Glorieux Adolphe, 191. Goddefroy Philibert, 193. Gramme Adolphe, 40. Graper Georges, 204. Grouillon Alphonse, 479. Hallot Camille, 178. Hay Emile, 373. Hélinck Désiré, 458. Hennebel Jules, 428. Herbay Félix, 94. Herman Joseph, 162. Herteler Florimond, 232.

Hespel Emile, 111. Hespel Henri, 154. Hibon Henri 407. Honorez Louis, 453. Houdart Georges, 412. Hubau Emile, 189. Hubaut Alfred, 348. Hubert Léon, 332. Hubrecht Albert, 406. Hugues Joseph, 95. Huyge Pierre, 318. Joui Hector, 230. Jovenaux Arsène, 431. Justin Louis, 57. Knoff César, 91. Labbe Victor, 249. Labitte Louis, 315. Lamblin Casiodore, 346. Lambot Jules, 264. Laurier Julien, 476. Leclercq Alfred, 453. Leclercq Auguste, 211. Leclercq Emile, 12. Leclercq Julien, 384.

Lecomte Emile, 259. Lefebvre Henri, 345. Lefebvre Henri, 392. Lefebvre Jean-Baptiste, 265. Lefebvre Romain, 469. Lefebvre Victor, 383. Lejeune Louis, 13. Lemalieu Louis, 373. Leperco Léon, 245. Lepers Gustave, 270. Leplat Gustave, 66. Hérisson Louis, 38. Leroupe Charles, 135. Leroupe Pierre, 153. Lesaffre César, 443. Lesage Auguste, 280. Lesage Jean-Baptiste, 53. Lesavre Henri, 8. Leuridan François, 150. Leveugle Louis, 31. Leveugle René, 180. Liagre Paul, 414. Librecht Paul, 195. Liévin Clovis, 6.

Liévin Jean, 106. Loridant Charles, 274. Loridant Emile, 289. Losfeld Gustave, 324. Maes Carlos, 355. Maillet Jules, 21. Marescaux Gabriel, 356. Masquelin Henri, 241. Masselus Charles, 377. Masurel Julien, 294. Mathy Arthur, 14. Maire Auguste, 352. Ménard Carlos, 116. Ménart Emile, 471. Mercier Pierre, 478. Merveille J.-B., 199. Meurisse Henri, 81. Milleville Jules, 272. Milot Léonce, 284. Morreels Alexandre, 187. Mullier Edouard, 250. Mullier Victor, 389. Niénegeers Vital, 324. Nimrinck Charles, 140.

Noclain Auguste, 235. Norlin Eugène, 98. Nutte Félix, 395. Nutte Jean, 394. Nuttin Désiré, 7. Nys, Jules, 176. Olivier Emile, 68. Oosterlynck, Jean-Baptiste, 312. Parent Edouard, 317. Paris Arthur, 35. Parton Jean-Baptiste, 216. Paulus Laurent, 277. Perche Louis, 72. Petit Gustave, 37. Petit Jules, 413. Petit Louis, 402. Pilot Léon, 215. Plays Pierre, 113. Plouvier François, 461. Pluquet Jules, 454. Poignié Louis, 445. Point Alfred, 295. Pollet Emile, 415. Pollez Louis, 358.

Poinnelard Camille, 55. Pontier J.-B., 253. Pontivy Abel, 112. Potteau Désiré, 248. Pottier Gustave, 196. Poulain Emile, 243. Prévost Gustave, 459. Pruvost Arthur, 103. Puche Gustave, 205. Rainfaing Edmond, 452. Rasson Charles 132. Raux Henri, 99. Rérur Alfred, 51. Roets Charles 401. Rossé Louis, 437. Ruquois Louis, 269. Rys Charles, 447. Sueys Louis, 322. Samain François, 3. Samson Georges, 143. Sandevoir Alfred, 308. Schietecatte Camille, 175. Schoenmacker Arthur, 397. Scotet Jean, 337.

Serépel Emile, 208. Ségard Henri, 23. Segard Jean, 181. Segard Julien, 360. Selosse Jean 326. Six Cyrille, 262. Sobrie Oscar, 343. Steedt-bader Georges, 358. Thesse Amand, 178. Thomas Gustave, 179. Tiberghien Alfred, 54. Tiberghien Jules, 245. Tissot Joseph 221. Toussaint Louis, 244. Trigault Marius, 398. Tuthair Hippolyte, 121. Vandaele Henri, 96. Vandertistraete Alphonse, 159. Vanderzyppe René, 422. Vandervaere Léon, 457. Vanbost Paul, 289. Vanassche Henri, 152.

Vanovrehetvels Jean, 297. Vanpeteghem Gustave, 371. Vanrenot César, 165. Vantieghem Charles, 9. Vanzevern Paul, 351. Verbeke Joseph, 19. Verbeken Séraphin, 11. Vererayx Sévère, 85. Verdière Alphonse 260. Verdonckt Louis, 247. Verhaeghe Henri, 34. Verholstadt Joseph, 365. Vermarcke Jules, 240. Verplanken Arthur, 17. Verstraete Désiré, 307. Vossaert Louis, 248. Watteau Alfred, 327. Watteau J.-B. 457. Wilfart J.-B. 107. Willem Eugène, 131. Willig Martin, 306. Wittebolle Auguste, 467. Zennevort J.-B. 416. Wilfart Clotaire, 128.

Doye Célestin, 27. Dhellemmes Paul, 451. Helbig Gustave, 156. Liégeois Alphonse, 102. Raimond Henri 425. Jacquart Henri, 79. Watteau Emile, 18. Grimonprez Alfred, 139. Dubois Emile, 236. Dubois Pierre, 287. Hubaux Char